

Gérard CAPAZZA

Galeriste

(1947 - 2020)

Double Cœur est malheureusement, une nouvelle fois dans la peine, devant la perte de l'un des nôtres, ami fidèle et membre fondateur de notre association en 2002.



*Découverte de la galerie Capazza par Gabriel Monnet
29/10/2004*

Gérard, né à Vierzon, suit ses études à Bourges et découvre son engagement artistique, en fréquentant assidûment la Maison de la culture, dont il était le relais pour son établissement scolaire.

Après des études socio-culturelles à Bordeaux, il dirige une Maison des Jeunes et de la culture.

Passionné d'art et de culture, Gérard revient en 1975 dans son pays natal, en créant à Méreau « le Grenier de Villâtre », choisissant et invitant, dans sa galerie de nombreux artistes.

Gérard, très entreprenant, d'une grande sensibilité, développe un professionnalisme rigoureux, avec un sens aigu de la communication. Il attire alors, dans sa galerie, de nombreux visiteurs.

Une grande aventure et une belle histoire commence avec Sophie, son épouse.

Quelques années plus tard, ce sera l'ouverture à Nançay, d'un espace d'art contemporain, dans les communs en ruines du château, qu'ils métamorphosent en un lieu magique, convivial, offrant une scénographie valorisant les œuvres exposées. Ce lieu devient la prestigieuse galerie Capazza, reconnue internationalement et tant prisée.

Chaque année, des centaines d'artistes espèrent figurer parmi les 80 permanents d'un « club » très select, peintres, sculpteurs, céramistes, verriers, orfèvres, photographes, etc...

Parmi ceux-ci, nous trouvons, entre autres, Jean et Jacqueline Lerat, céramistes présentés par Gabriel Monnet à l'ouverture de la Maison de la Culture, dont Double Cœur a fait écho encore dernièrement.



*Galerie Capazza -29/10/2004
Musée imaginaire du Grand Meaulnes*

Dans la galerie, un petit espace permanent est consacré à Alain-Fournier « Le musée imaginaire du Grand Meaulnes ».

C'est pourquoi, à notre demande, Gérard et Sophie nous avaient aimablement mis à disposition la grande salle de la galerie le 28 Mai 2005 pour organiser une soirée exceptionnelle pour un enregistrement public d'un montage-lecture musicale « Pays d'Alain-Fournier » « Paysages du Grand Meaulnes » avec Gabriel Monnet, Bruno Castan, Françoise Cano-Lopez et au piano Jean Laisné compositeur de la musique originale. Les textes avaient été sélectionnés par Jean-Yves Ribault en 1964, lors de l'hommage fait à l'écrivain à la Maison de la Culture lors du 50^{ème} anniversaire de sa mort.

A cette occasion notre association a pu éditer un livre-CD présenté le 18 Décembre 2006 dans la Salle du Duc Jean de Berry à Bourges.

Gabriel Monnet a découvert la galerie le 29 Octobre 2004, lors d'une visite amicale avec Gérard et Sophie ; il fut particulièrement surpris et séduit de trouver ce lieu exceptionnel de culture, de rencontres, et de partage. Gaby a été très impressionné par cet utopiste de Gérard, ce précieux militant d'une culture ouverte, ce passionné d'art et de dialogue humain.

En 2015, lors de la célébration des 40 ans de la galerie, Gérard et Sophie Capazza ont officiellement passé le flambeau à leur fille Laura et son mari Denis. Vous trouverez ci-dessous le texte écrit et lu ce jour-là « La Belle Histoire ».

Nous ne citerons pas tous les domaines dans lesquels Gérard s'est impliqué, nous retiendrons sa contribution au développement touristique de notre région grâce au rayonnement de sa galerie à Nançay.

Gérard, ce grand serviteur des arts, toujours aimable et souriant, fidèle ami, merci de nous avoir fait partager ces grands moments de connaissance, d'émotion et de rencontre.

Nous pouvons te rassurer Gérard, nous resterons aux côtés de Sophie, Laura et Denis pour garder l'énergie de cette « Belle aventure » aimer, ressentir, transmettre...

Nous adressons nos plus chaleureuse condoléances à Sophie son épouse, à sa fille Laura et sa petite-fille, ainsi qu'à son gendre Denis Durand.

Gérard est décédé dans la nuit du 7 Avril dernier.

*Le désir, la nécessité intérieure,
vous dictent d'aller vers une destination méconnue.
Ce sont eux qui vous emportent vers l'inatteignable.
Au mieux, tendre vers ce qu'il m'est impossible de nommer.*

Gérard Capazza

17 Avril 2020
[Le bureau de Double Cœur](#)



Galerie Capazza - 29/10/2004 – Gérard – Gaby – Sophie



Galerie Capazza – 29/10/2004 - Monette, Gérard Capazza, Sophie, Gaby, Yvonne et Bernard Richard



« La Belle Histoire »

Ma toile blanche, vertueuse tension

*L'expérience est une lanterne accrochée dans le dos,
elle n'éclaire que le chemin parcouru.*

Citer Confucius dès la première ligne annonce sans détour non pas une confession mais l'acceptation d'un voyage guidé par les étoiles. J'ai toujours associé les artistes aux étoiles. Elles nous conduisent vers des mondes rêvés et inaccessibles, et pourtant leurs lumières nous atteignent. Le grand départ pour l'inconnu s'est effectué le 5 Mars 1975, depuis un petit port ignoré de tous. J'étais alors navigateur solitaire.

Un an plus tard, je croisais Sophie, qui depuis 39 ans a bien voulu partager la barre.

Si j'avais cru à la conscience, j'aurais certainement dû avoir peur.

Que personne ne s'y méprenne, l'aventure n'est pas une affaire de courage. Le désir, la nécessité intérieure, vous dictent d'aller vers une destination méconnue. Ce sont eux qui vous emportent vers l'inatteignable. Au mieux, tendre vers ce qu'il m'est impossible de nommer.

Chemin faisant la vie se jalonne, les êtres durant le voyage vous accompagnent et s'ils espèrent avec vous un horizon plus pur, plus lumineux, alors la fidélité devient motrice.

La beauté des rencontres réside en cela que rien n'est obligatoire.

Embarque qui veut, après y avoir été invité.

Aujourd'hui le navire affiche complet, mais il restera toujours quelques gilets pour les plus téméraires. Cette longue métaphore serait-elle le fruit d'une nostalgie ? Je n'ai pas connu mes ancêtres, marins m'a-t-on dit.

La traversée dure depuis 40 ans et les soutes débordent de souvenirs. Les rencontres marquantes s'accumulent au fil du temps, et à chaque fois le même sentiment : comment cela fût-il possible ?

Peut-on échapper à ses 21 ans en 1968 ?

Sans retenue, tant pis pour vos sourires, je reconnais naïvement, certes, y avoir cru. La société allait changer. Enfin l'amour prendrait le pas. A mes enfants je dis encore qu'il n'y a pas meilleur idéal que "Peace and Love", mais hélas le chemin à parcourir reste long, très long.

Dans cette logique, mes réflexions m'ont conduit vers un réel désir d'inventer, à l'échelle individuelle, une micro-société tendant vers mon idéal : absence de rapports de force, conjugaison des désirs entre 3 sources incontournables : l'Émetteur, le Médiateur, le Récepteur.

Je reconnais avoir été marqué par bon nombre de lectures, parmi lesquelles : "La triangulation du désir", du philosophe René Girard. Il est vraisemblable que mon état d'esprit a engendré une disponibilité quant à écouter, partager, et si possible faire naître.

J'ai bien conscience que le "formulé" ne correspond qu'à la partie visible de l'iceberg.

C'est donc un état comportemental qui a présidé à la matérialisation utopique, je l'admets, de cette longue traversée.

Qu'il me soit permis de rendre hommage à Monsieur d'Aboville. A chacun ses rames !

Bien sûr il n'y a pas de longues traversées sans tempêtes, ni calmes plats. Inutile de s'étendre, tout un chacun ressentira les évidences. Au fil du voyage les malles se sont remplies. Cette chasse aux trésors s'est accomplie les yeux grands ouverts, le cœur aussi.

A tous les amis artistes, j'exprime, la gorge serrée, ma profonde reconnaissance. Quel bonheur de pouvoir s'interroger, converger, après avoir partagé ses perceptions, après avoir mesuré la qualité de nos doutes. A tous les amis amateurs, collectionneurs à qui j'ai pu transmettre ce que j'avais reçu, perçu, je dis également merci.

Les mots clés de l'histoire sont les fondamentaux d'un possible : confiance, engagement, échange. Lorsque la toile est remplie et qu'elle irradie, elle résulte d'une vertueuse tension.

Peut-il en être autrement ?

Cela dit, la traversée n'est pas terminée, loin s'en faut. Notre fille Laura et son mari Denis ont embarqué depuis 5 ans déjà. Ils ont expérimenté combien le pilotage du navire nécessitait de tenir bon la barre.

Ils se sont musclés mentalement et physiquement.

Nous leur souhaitons bon vent. Je ne les remercierai jamais assez de leur audace.

Gérard Capazza
janvier 2015